

« La vigilance à la croisée des méthodes en première et en troisième personne : entre conscience et attention »

Colloque des Archives Husserl

sous la responsabilité de N. Depraz

contact : natalie.depraz@univ-rouen.fr

Samedi 28 mai, Salle Celan
(10h-16h30)

Journée en hommage à Francisco Varela

Matinée (10h-13h)

- Natalie Depraz, Présentation de la journée : quelques pistes sur la vigilance à partir de la thématique mindfulness/awareness
- Ullrich Melle (Archives-Husserl de Leuven), « 'Zuwendung', 'Meinen' und 'Denken' » (la conférence sera donnée en anglais, avec traduction française à mesure)

Après-midi (14h30-16h30)

- Emmanuel de Saint-Aubert (Archives-Husserl de Paris, ENS/CNRS), « Une essentielle marge d'inattention ». Inconscient et conscience perceptive chez Merleau-Ponty »
- Eve Berger (Ecole supérieure de somato-psychopédagogie, Université Fernando Pessoa, Porto), « Dans mon corps se fait jour de manière non loquace que quelque chose se prépare. Récit phénoménologique en première personne d'une 'introspection sensorielle' »

Résumés

- Ullrich Melle, « 'Zuwendung', 'Meinen' und 'Denken' »

In the first half of 1927 Ludwig Landgrebe produced a large typescript under the title "Studien zur Struktur des Bewusstseins". The typescript was based on a great number of research manuscripts the largest part of which Husserl had written between 1908 and 1914. The investigations of the "Studien zur Struktur des Bewusstseins" try to give a descriptive account of the architectonic structure of the whole field or rather stream of consciousness. Fortunately, the original manuscripts on which Landgrebe's typescript is based, are all preserved in the collection of Husserl's papers. The three-part division of the edition accords with the three fundamental classes of intentional acts Husserl distinguishes : intellectual acts, emotive-evaluative acts and volitional-practical acts.

The focal point of Husserl's investigations in these manuscripts is intentionality, the directedness towards an object, the effort to concretely describe the many different ways in which such directedness towards an object takes place and is to be understood. How does this directedness towards an object come about, how does consciousness achieve intentional reference ? The most fundamental difference in this directedness is the difference between passive forms of directedness and active forms whereby the active ways of intending presuppose the passive ones and are

founded on them. Intellectual activity in the pronounced sense is thinking. Constitutive of thinking is categorial articulation and conceptuality. How does thinking relate to its substrate, acts of presentation which simply present the object which thinking then articulates and grasps conceptually ? And what does thinking add to its underlying presentation, what is its constitutive achievement ? How does thinking relate to the most primitive forms of spontaneous conscious activity, the turning towards (“Zuwendung”) and the grasping (“Erfassung”) ?

A third characteristic of thinking is the doxic positing : Stellungnahme. But as Husserl had argued already in the fifth Logical Investigation, simple presentations already have a doxic character, a quality. So how is doxic positing to be characterized in acts of the lower level and acts of the higher level ? And how does this position taking relate to the poignant form of directedness, the attending towards the object ? These are the major questions which guide Husserl’s descriptive research into the structures of intellectual acts in the manuscripts of the first volume.

The Husserlian text presented is exemplary for the kinds of problems Husserl wrestles with in the manuscripts to be edited in the first volume of the “Studien zur Struktur des Bewusstseins”. The manuscript is densely written and rich in distinctions. Husserl tries to get clear about the differentiation between passivity and activity, receptivity and spontaneity, “Sinnlichkeit” and “Verstand” or “Vernunft”, about the different forms of appearance and constitution, about the different forms of “Zuwendung” and “Erfassung” and about objectivation.

► Emmanuel de Saint Aubert, « Une essentielle marge d’inattention » Inconscient et conscience perceptive chez Merleau-Ponty

Il peut sembler naturel d’aller interroger la pensée de Merleau-Ponty dans le cadre du thème de ces journées, tant ce philosophe s’est consacré à l’analyse de notre présence au monde au cœur de la vie perceptive. Cette pertinence se trouve renforcée du fait que Merleau-Ponty fut à la fois profondément marqué par Husserl, et singulièrement attentif à des champs et modes de pensée que l’on ne manque pas aujourd’hui de rapprocher des sciences cognitives. Mais ces évidences sont trompeuses. Le primat merleau-pontien de la perception est indissociable d’un débat critique sans fin avec la notion de conscience, dans lequel le phénoménologue a tenté de dégager une conception positive de celle-ci, mais sans jamais parvenir à stabiliser sa position. Ces aventures malheureuses de la « conscience perceptive » finissent par s’effacer dans les derniers manuscrits, au profit d’une critique radicale et sans appel, Merleau-Ponty semblant oublier jusqu’à l’idée même que « la » conscience n’est pas un phénomène monolithique. Paradoxalement, restituer la fécondité du geste philosophique qui soutient l’approche merleau-pontienne de la conscience conduit à interroger l’œuvre du philosophe d’une manière presque inversée, en s’intéressant à sa conception de l’inconscient. Conception originale et audacieuse, qui évolue dans un décalage croissant par rapport à Freud, et dans un horizon philosophique qui relativise la pertinence d’une confrontation avec les sciences cognitives. Or, c’est cette même direction de travail qui conduit justement au cœur de la conception merleau-pontienne de notre présence perceptive et désirante au monde. Après un rapide parcours de l’évolution globale de l’approche merleau-pontienne de la conscience perceptive et de l’inconscient, nous nous concentrerons sur un document source majeur, tardif et inédit : les Notes sur le corps.

► Eve Berger, « Dans mon corps se fait jour de manière non loquace que quelque chose se prépare. Récit phénoménologique en première personne d’une « introspection sensorielle »

En m'appuyant sur le travail en première personne que j'ai mené dans le cadre de ma recherche doctorale, je souhaite présenter la description d'un moment précis d'« introspection sensorielle » (Bois, 2009 ; Bois, Bourhis, 2010 ; Berger, 2006, 2009). Cette pratique introspective tournée vers les manifestations du vivant se déroulant en temps réel dans l'intériorité du corps, crée en effet les conditions pour percevoir un ensemble de phénomènes internes habituellement cachés à la conscience. Leur description permet de les mettre en lumière pour ensuite analyser leur lien avec les processus cognitifs en jeu, et peut-être ainsi enrichir les réflexions existantes sur les liens conscience/attention/vigilance.

Présentation générale

L'objectif général de cette journée est d'interroger le concept de vigilance dans ses différentes acceptions, expérimentales et phénoménologiques. Comment articuler des expériences et des significations aussi contrastées, toutes portées par le terme de vigilance, mais qui se déclinent de façon très spécifique en sciences et en philosophie ? On peut penser à cet égard, pour commencer, à la conscience minimale en jeu dans l'alertness en sciences (très tôt identifiée sur le plan neurologique par Moruzzi en 1949, puis par M. Posner (1993) comme l'une des trois formes principales d'attention, et remobilisée récemment par S. Dehaene et L. Naccache (2006) en tant que définition possible de l'accès initial à la conscience ; mais on aura aussi en tête, bien entendu, l'attention ouverte en jeu dans la conscience de veille (Wache) chez le Husserl de la Psychologie phénoménologique et De la synthèse passive, qui repose sur une forme de passivité active nommée réceptivité et s'inscrit dans le cadre de l'hypothèse d'une genèse processuelle de la conscience. A cet égard, notre hypothèse est de commencer de mettre au travail les manuscrits de Husserl sur la structure de la conscience, encore inédits mais en voie d'édition.

Depuis la variation qui se manifeste ici en termes de formes de conscience (pré-conscient conscientisable, conscience directe, conscience d'accès), nous voudrions repérer le rôle fonctionnel que joue l'attention dans ses facettes elles-mêmes différenciées (liées à l'attente, à la passivité, à la disposition affective). Dans quelle mesure la vigilance permet-elle de repenser la relation entre conscience et attention, qui est loin d'aller de soi ? Dans quelle mesure ce concept de vigilance répond-il à une expérience unifiable ?

A travers cet examen, nous souhaitons commencer à mettre en relation des descriptions en troisièmes personnes et des énoncés en premières personnes, qu'ils émanent d'ailleurs, de façon croisée, des neurosciences, de la psychologie introspective de l'explicitation, de la philosophie phénoménologique (Husserl, Merleau-Ponty) ou d'une phénoménologie expérientielle. A cet égard, on verra que ce que l'on nomme « troisième personne » peut s'appliquer aux neurosciences comme à la philosophie phénoménologique, sur un mode certes différencié mais à préciser, tandis que la psychologie introspective comme la phénoménologie pratique mettent au premier plan une forme elle-même différenciable de « première personne ».